



## LA NATURE DE L'HOMME SEMAINE 13

### LE POINT DE VUE DE LA BIBLE

#### LA PARTIE IMMATÉRIELLE DE L'HOMME (PARTIE 7 DE 12)

##### 5. L'ÂME ET LE SANG

La Bible enseigne que l'âme est dans le sang : « *Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation.* » (Lé 17 :11). Même s'il est écrit que l'âme est dans le sang, il est inutile de faire une analyse sanguine en laboratoire pour chercher ton âme puisque celle-ci est immatérielle. Ce verset démontre simplement que l'âme est le principe de vie qui anime l'être humain. Le corps ne peut vivre sans son sang, ce dernier devient donc le véhicule de l'âme.

Le sang et l'âme sont intimement liés en ce qui a trait à la vie de l'être humain (Ge 4 :10; Pr 28 :17; Ap 6 :9-10). Lorsque l'âme se retire du corps, celui-ci périt même s'il conserve tout son sang. « *Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de Ben Oni ; mais le père l'appela Benjamin.* » (Ge 35 :18). À l'inverse, lorsque le sang est retiré du corps, celui-ci devient sans vie et l'âme se retire. L'âme se retire au moment de la mort, mais elle peut revenir dans le corps de la personne lorsqu'elle ressuscite comme le fils de la veuve de Sarepta : « *L'Éternel écouta la voix d'Élie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie.* » (1 R 17 :22).

Le système circulatoire du corps est utilisé par l'âme comme véhicule de la vie. Ce principe de vie dans le sang est valable autant pour les animaux que pour l'homme (Ge 9 :3-4; De 12 :13-14; 12 :21-23). C'est par respect pour le principe de vie qu'il représente que Dieu interdit de manger le sang des animaux. « *Si un homme de la maison d'Israël ou des étrangers qui*

*séjournent au milieu d'eux mange du sang d'une espèce quelconque, e tournerai ma face contre celui qui mange le sang, et je le retrancherai du milieu de son peuple. » (Lé 17 :10-12). « Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. » (Ge 9 :4).*

Dans les Écritures nous observons que la valeur du sang est variable. Le sang de l'homme est supérieur au sang des animaux parce que l'homme porte l'image de Dieu. *« Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal ; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car Dieu a fait l'homme à son image. » (Ge 9 :5-6).*

Dieu estime spécialement le sang des innocents et des martyrs (2 R 24 :4; Mt 23 :35). Le sang le plus précieux est sans contredit celui de Jésus-Christ, Fils de Dieu : *« sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » (1 Pi 1 :18-19).*

Sous l'Ancienne Alliance, le sang des animaux faisait office d'expiation des péchés pour les Israélites. Le mot « expiation » en hébreu est *kaphar* qui signifie couvrir. L'idée était d'offrir une rançon, c'est-à-dire une somme d'une valeur équivalente, pour racheter la gravité de l'offense.

Celui qui est offensé par nos péchés c'est Dieu. La Bible dit que le salaire ou la conséquence du péché c'est la mort. N'est-ce pas ce que le Créateur avait dit à Adam : *« mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Ge 3 :17).* Par leur désobéissance, Adam et Ève ont introduit la mort dans ce monde. Non seulement la mort physique, mais la mort spirituelle qui consiste à être séparé du Dieu trois fois saint. Dieu nous aime et désire nous réconcilier avec lui.

Sous l'Ancienne Alliance, Dieu a offert un moyen de salut à son peuple, les Israélites, en acceptant à leur place la mort d'une victime innocente. Cette victime est l'animal qui était sacrifié. Par la foi dans les ordonnances divines, la culpabilité et le châtement du pécheur étaient transférés sur l'animal. L'animal était sacrifié, son sang coulait, ainsi le péché de l'homme coûtait la vie à l'animal. Le sang de l'animal servait de rançon; il couvrait (expiait) le

péché de l'homme (Lé 17 :11). Les Israélites n'étaient pas obligés de sacrifier leur vie parce que celle de l'animal constituait un paiement substitutif.

La Bible explique que la loi et ses sacrifices n'étaient que temporaires et insuffisants. Ils étaient le symbole du sacrifice parfait de Jésus-Christ à venir. *« En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection. »* (Hé 10 :1).

La loi nous a préparés à la réconciliation en Jésus-Christ en nous faisant réaliser notre incapacité à obéir aux ordonnances divines et notre besoin d'être sauvé de l'esclavage du péché. Toute la portée et la laideur du péché ont été manifestées à la croix sur le mont Golgotha.

Les sacrifices d'animaux innocents nous ont aidés à comprendre le principe de la substitution. Par contre, il y a une grande différence entre le sacrifice de l'animal et celui de Jésus-Christ. Le sacrifice de Jésus-Christ était volontaire, celui de l'animal ne l'était pas (Jn 10 :17-18). Le sang des animaux ne faisait que couvrir temporairement le péché et devait être offert d'année en année. Le sang de Christ a été offert une fois pour toute et il enlève le péché.

*« Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. »* (Hé 9 :12).

*« Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »* (Jn 1 :29).

Le sang de Jésus-Christ a une valeur infinie et procure un salut parfait à tous ceux qui croient en lui. *« Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »* (1 Jn 2 :2, voir aussi Mt 20 :28; Hé 9 :13-14; 1 Jn 1 :7).